

## Blues indigo

Julien Clerc

Persans, gouttières ou mistigris  
Si la nuit tous le chats sont gris  
Les hommes aussi sont tous égaux  
Quand tombe cette chape indigo.  
Ciment de poussière et d'ennui  
Qui descend autour de minuit  
Sur les pavés, les quais de gare  
Les arrivées, les cases-départ  
Des jeux de l'oie perdus d'avance,  
Quand les dés roulent sans qu'on les lance...  
Sans quand les lance...

On fouille aussi dans les poubelles  
Des souvenirs, on se rappelle  
Des princesses et des cendrillons,  
Des éphémères, des papillons  
Qui tournaient dans les abat-jours  
De nos palais de rois d'un jour  
On se bat dans les terrains vagues  
Eux font leurs griffes, on fait des tags  
Et des marelles, mais pas de chance  
La boîte tombe pas où on la lance  
Où on la lance  
Où on la lance

Chat des palaces, voleurs, voyous,  
Des favelas ou du bayou  
Qu'on soit Mozart ou John Coltrane  
C'est toujours le même blues  
Qu'on traîne

Faudrait sur la carte du Tendre  
Des Touaregs pour nous attendre  
Quelques repères et des sherpas  
Des guides, des boussoles, des compas  
Ou des Livingstone dans nos jungles  
Moins de foin, un peu plus d'épingles  
Des camions entiers d'amoureuses,  
De mygales, de mante-religieuses  
Que nos appels aux ambulances  
Elles les entendent quand on les lance  
Quand on les lance  
Quand on les lance